

Lennut

Aventure théâtrale Low-tech

**CRÉATION 2024
POUR L'ESPACE PUBLIC**



DEREZO

✉ 48 rue Armorique - 29200 BREST / 02 98 48 87 11 / compagnie@derezo.com / www.derezo.com

f @ @compagniederezo / @chappederezo

La compagnie Dérézo est conventionnée avec le ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne, Le Département du Finistère.

Siret 412 627 234 000 96 / APE 9001 Z / Licence 2- PLATESV-R-2021-010643

LENNUT

Après « Ce que voient les oiseaux » (en tournée actuellement) la Compagnie Dérézo, sous l'impulsion de Charlie Windelschmidt, crée une nouvelle proposition spectaculaire hors cadres. Pointant un au-delà du théâtre, voici une expérience hybride qui déplace les habitudes spectatrices.

Lennut nous propose d'embarquer (seul ou à deux) pour un tour de 20 minutes dans et autour d'une installation plastique géante. Cet espace de jeu extravagant et précis de plus de 40 mètres est avant tout une scénographie ouverte qui sera l'architecture de notre déambulation et qui, en nous laissant choisir notre parcours, nous incite à entendre, voir et percevoir une addition d'évènements sonores et visuels singuliers. Équipés d'un sac à dos low-tech, nous partons à la rencontre de ces incidents baroques, guidés par une voix qui nous parle derrière l'oreille, voix déclenchée lorsque chacun flashe l'un des quarante code-barres géant disséminés autour de la structure gonflable. Entre deux code-barres, sept interprètes se mêlent de nous parler en tête-à-tête, créant des situations dont l'excentricité semble accrochée à une logique extraterrestre.

Approfondissant ses recherches dans l'angle mort du langage, Dérézo poursuit son travail de floutage, ludique, mais critique, entre factuel et fictionnel. C'est sur une sélection de textes de Bernard Noël (« L'outrage aux mots ») que s'appuie le spectacle. Voici donc mis en scène un insolite rituel qui, comme on navigue dans un poème, nous oblige à revoir notre position subjective. Une sensation d'infini lovée dans un espace-temps déconnecté de la fièvre consommatrice, ici, c'est le chemin qui devient le véritable but. Voici un jeu de places où nous sommes libres de jouer, on y va comme on jette des dés pour y entendre autre chose que ce à quoi nous nous attendons, et avec le corps : un train fantôme sans train, ni fantôme.

SOMMAIRE

05	PROPOS LIMINAIRE
06	UN LABORATOIRE EN TOURNÉE
07	LOW TECH
09	AVANT D'ÊTRE UN RÉCIT, NOTRE THÉÂTRE EST UNE EXPÉRIENCE
12	LE SAC À SENS : MODE D'EMPLOI
14	UN TUNNEL QUI PASSE SOUS LA RÉALITÉ
16	PORTRAIT DE CHARLIE WINDELSCHMIDT
18	INFOS PRATIQUES
22	LA COMPAGNIE DÉRÉZO





PROPOS LIMINAIRE

Le pari joyeux de *LennuT* n'est pas, quoi qu'on en dise, l'invention d'un énième enchantement théâtral. Mais bien une invitation inhabituelle à chausser momentanément un sac à dos qui pimentera votre déambulation d'interrogations essentielles. Essentielles en tout cas pour les spectateur·ice·s qui ne se contentent pas de fables divertissantes, d'autofictions romancées ou de suppléments poétiques à la difficulté de vivre. Nécessaires encore pour celles et ceux qui voient dans le théâtre (de salle ou de rue) une tentative festive de critique radicale de ce qui, à notre époque, nous parle, nous représente, et donc, nous assujettit.

Bernard Noël, en écrivant *L'Outrage aux mots* (extraits), nous aidera à bâtir une expérimentation qui n'a d'intérêt que si ses timbres, bizarroïdes et désinvoltes, parviennent à troubler les représentations courantes afin de composer de nouveaux accords avec nos désirs et nos sensations du vivant. Cet effort singulier fait se lever des questions qui nous poussent « au bord de limites où toute compréhension se décompose ».

* Exemples: «Quelle est cette police qui s'est glissée jusque dans notre bouche ?» ou «Pourquoi tolérons-nous une captation permanente de notre attention ?» ou «Qu'est-ce que ce plaisir niché au cœur même du déplaisir ?» ou «De quelles boussoles civiques disposons-nous encore pour vadrouiller librement ?» ou «Pourquoi nous a-t-on laissé notre liberté d'expression si c'est pour nous priver du sens ?», etc...

Penser est difficile, c'est pourquoi beaucoup d'entre nous jugent.

* Georges Bataille.



UN LABORATOIRE EN TOURNÉE

Laboratoire argenté géant donc visible de loin et intrigant, voici une usine insolite encadrée par deux igloos géométriques convoquant instantanément des réminiscences d'installations futuristes sorties des plus grands films de science-fiction... Mais ici, il faut l'admettre, même si nous n'entrerons pas dans ce mystérieux tunnel, nous en serons les témoins privilégiés. En référence à l'Alice de Lewis Carroll, nous sommes ici invités à satisfaire notre curiosité en faisant un tour de cette machinerie dadaïste, guidés pour y entendre quelque chose, mais ça, nous le saurons après. On notera illico

l'incongruité entre l'objet plastique et l'objet de l'invitation. D'autant plus que nous serons témoins, de l'extérieur, d'une étonnante farandole de spectateur·ice·s équipé·e·s de sac à dos électroniques et bruyants, déambulant plaisamment autour de ce gigantesque appendice d'argent. Ce n'est pourtant pas la NASA ni le salon de l'agriculture, ce n'est pas une exposition temporaire ni même Thomas Pesquet en tournée de communication sur ses exploits lunaires... mais alors qu'est-ce donc ?

LOW TECH

Dans un premier temps nous allons nous équiper d'un « Sac à sens » (Voir plus loin le mode d'emploi). Sac à dos technologique et sonore, celui-ci est l'outil qui nous connecte à l'ensemble des laborantins (les acteurs et actrices), dont nous faisons, au cours de notre marche, la connaissance. L'utilisation particulière du sac à sens nous aura été transmise en amont de notre visite grâce à des vidéos explicatives diffusées sur les écrans qui jalonnent la file d'attente : connectée au sac à sens. À main gauche, nous tenons une boussole. Il s'agit d'un rond de diodes lumineuses, au centre de ce rond lumineux, une petite enceinte nous parle. À main droite, nous tenons une douchette. Cet objet, plus connu pour être utilisé

par les personnes qui travaillent aux caisses des supermarchés, est muni d'une gâchette et produit une lumière laser rouge nous permettant de lire des code barre qui jalonnent notre chemin. À chaque déclenchement (Bip), nous écoutons un texte sortant de l'enceinte située derrière notre tête. Cette «voix de derrière» vous parle, parfois longuement : une série de questions rafraichissantes, permettant, nous l'espérons, à chacun·e d'étendre son propre monde. Au point final du texte, une sonnerie industrielle (« Dring » dans le sac à dos) vient nous donner le signal sonore et vibratoire de continuer notre marche jusqu'au prochain code.



« ICI, ET AVEC NOUS, VOUS ÊTES CULTURELLEMENT EN SÉCURITÉ. »



AVANT D'ÊTRE DU RÉCIT, NOTRE THÉÂTRE EST UNE EXPÉRIENCE.

Maintenant équipés et briefés, nous nous lançons calmement dans un parcours graphique et muséal d'une vingtaine de minutes et d'une centaine de mètres. Nous sommes accueillis devant un laboratoire exceptionnel, incontestable temps fort à ne pas rater : « Portes ouvertes VIGICULTURE ».

VIGICULTURE, mot valise inventé en 2019 par la compagnie Dérézo, est une contraction absurde qui souhaite dénoncer la contamination de notre vocabulaire par un bréviaire trop sécuritaire. Voici donc un exemple d'« Outrage aux mots ». Car c'est de Culture dont on va parler, et à la question « Qu'est-ce que cela veut dire VIGICULTURE ? » les laborantins de *LennuT* répondent « Ici, et avec nous, vous êtes culturellement en sécurité ».

Et les minutes passant, nous comprenons lentement que nous sommes aussi en dé-formation. Nous saisissons, comme dans un brouillard, que les scientifiques en présence sont là pour déconstruire des notions plus que pour donner un nouvel objet à consommer ou, comme nous en avons l'habitude depuis l'école, nous remplir le crâne sans alternative. À chacune des portes du tunnel, ils nous parlent, parfois derrière des vitres, nous montrent de drôles d'objets, ou, plus prosaïque, sortent pour témoigner de leur travail quotidien.

Nous glissons donc, sans nous en rendre compte, d'une invitation à une visite patrimoniale vers l'entreprise culotée

d'une déconstruction culturelle. Et par là, vers une possible conscientisation de notre responsabilité de citoyen·ne. Déconstruction des limites joyeusement posées entre un acte culturel d'une part et un acte de banale consommation d'autre part. Nous évoluons dans une ambiance et devant un décor qui semble un forum à ciel ouvert.

À chaque code barre que nous flashons, un texte vient déposer pour chacun·e une idée qui s'additionnera aux précédentes afin de composer un bréviaire inattendu de pensées sur la culture comme elle va aujourd'hui. Circonscrire les fondamentaux que nous avons arrêté d'interroger : le réel, le progrès, l'imaginaire, le sens, le symbolique, le spectacle, etc.

Ce chemin baroque, nous le faisons en réalité chaque nuit pour passer dans le sommeil puis éventuellement dans les rêves, à condition que nous ayons le courage de nous y confronter, à ces rêves. Les symboles que nous sommes convoqués à rencontrer sont multiples et bariolés. Ce qui rend singulière cette petite randonnée, c'est qu'elle chamboule la vue et l'écoute, déplace nos conventions, nous fait rire, puis nous fait apparaître à nous même sous un jour meilleur: véritable bain de jouvence théâtral prenant la forme d'une contemplation qui viendra, à coup sûr, déstabiliser nos habitudes de narrations classiques.

On y tourne en témoin, pour rencontrer un monde jusque-là inconnu : plutôt que de changer le monde, changeons-nous, nous même...

« LA PRIVATION DE SENS
EST INDOLORE ? »



LE SAC À SENS

MODE D'EMPLOI

SAC À DOS

Plutôt léger. Et fragile.

Il ne sert pas à transporter vos effets personnels.

Il n'est qu'une petite machinerie bruyante, interactive et portable.

SUR VOTRE NEZ

Vous portez une paire de lunettes dites « 3D », par conduction osseuse, réaccordage symbolique du bloc audio-vocal.

À MAIN GAUCHE

Vous tenez une « Boussole vocale » capitonnée de 24 diodes lumineuses intégrant un compte à rebours de 20 minutes.

À MAIN DROITE

Vous tenez une « Douchette » servant à flasher les codes barres sur votre chemin (coups de gâchette assurés).

Précision au laser qui déclenchera la voix derrière votre tête :

1/ Arrêtez-vous devant un code barre.

2/ Flashez-le et restez sur place.

3/ Écoutez le texte sans bouger.

4/ Quand une sonnerie retentit dans votre dos : C'est le signal, avancez à nouveau.

Chausser cet équipement, c'est prendre le risque de se confronter aux obstacles atypiques, rencontres imprévus, slogans sonores...

Le rituel de l'accueil au micro, l'équipement, avec ses tests, ses ratés mis en scène, ses consignes, l'attente et le suspense... augurent d'une escapade pas comme les autres.

C'est avant tout dans une aventure somatique que chacun·e décide de s'engager. Une opiniâtre progression pédestre autour d'un palais à ciel ouvert, balade culturelle de 100 mètres à parcourir en 20 minutes environ. Le tunnel reste en place pour se jouer en continu sur trois à quatre heures pour 22 spectateur·ice·s en simultanés (lorsqu'un sac se libère, un spectateur·ice le chausse et entre à son tour : jauge finale estimée à 400 personnes environ).

Ambiance psychédélique, ciment d'un parcours initiatique pour spectateur·ices vivant·e·s, électrolysera les publics les plus hardis.



**« À VOUS
MAINTENANT DE
CHEMINER AU GRÉ DE
VOS SENSATIONS ET
DE VOS CAPACITÉS.**

**VOUS POUVEZ
COMMENCER À
FLASHER. »**



**« LA RÉALITÉ EST
DÉSORMAIS EN TROP. »**

UN TUNNEL QUI PASSE SOUS LA RÉALITÉ

REPÈRES DRAMATURGIQUES

Voici une mécanique, précise et têtue, qu'il s'agira de mettre en place et en scène. Sur un montage de textes sélectionnés dans l'opus «L'Outrage aux mots» de Bernard Noël, nous déstabiliserons l'idée attendue d'un divertissement, qui ne nous divertit, en vérité, que de notre responsabilité civique.

Car au divertissement, nous préférerons la fête. Celle, plus politique, qui nous rend la capacité de composer nos réponses, de bâtir notre propre poème, dont celle joyeuse d'accepter que se libérer c'est d'abord apprendre à chuter, avec son corps, certes, mais aussi avec sa pensée. Le texte y sera dé-composé en voix, slogans, pancartes, bandes sons, vidéos...

Dans ce recueil consistant (Éditions P.O.L.) nous avons sélectionné un corpus de textes qui interroge ce que la notion de «culture» devient et comment elle semble être dévoyée par, entre autres, les logiques capitalistiques contemporaines. Se laisser conduire autour du tunnel c'est donc s'enfoncer dans un espace mental et symbolique : celui d'une déconstruction efficace d'un discours, voire d'une pensée trop souvent prise pour argent comptant. Mais aussi, et pour notre plus grande joie, retrouver le cérémonial consacré du manège, de l'enfance.

Ce qu'il y a à éprouver ici, n'est rien d'autre qu'un espace-temps, une suspension, un écart...

Cette expérience nous permet des retrouvailles cocasses avec nos «réalités», elles-mêmes présent dans le grand manège que

nous avons pris l'habitude de nommer (en oubliant souvent de nous y inclure) société.

Déplacer les habitudes, les pratiques dites «culturelles» des habitant·e·s, tendre des passerelles vers l'écriture (le texte, la langue, le sens) pour entendre autre chose que ce à quoi nous nous attendons. Faire fi des injonctions à tout comprendre et tout saisir, du storytelling généralisé, pour se lancer avec désinvolture dans le plus politique des rires, celui sur nous-même. En acceptant l'incongruité d'être nés à notre insu et de ne savoir ni quand ni comment nous allons mourir : cette mort, future symbolique, c'est le château de sable de nos certitudes, c'est le mot tunnel à l'envers *LennuT*, c'est l'inversion des syntagmes. Pirouette cocasse, qui soulage, car même le plus courageux d'entre nous n'a que rarement le courage de faire face à ce qu'il sait déjà, comme disait le philosophe. C'est aussi la fête foraine, ce village éphémère où l'on crie, on tire, on dépense, on mange, on regarde, on s'y laisse regarder... le kitch de la modernité, en sons bruits et lumières, y est en perpétuel rafraîchissement. Ici, le spectacle n'est pas toujours là où l'on croit savoir qu'il est. L'implicite est le véritable maître.

Voici donc, encore une fois, une forme atypique et festive, hors des sentiers battus de la consommation culturelle, une proposition théâtrale pour notre époque baroque et à poser partout.

PORTRAIT

CHARLIE WINDELSCHMIDT, METTEUR EN SCÈNE

Charlie Windelschmidt est metteur en scène de la Compagnie Dérézo, implantée à Brest depuis mai 2000. La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Finistère et la Ville de Brest. La compagnie pilote également la Chapelle Dérézo, « Ouvroir du spectacle vivant » au cœur du quartier mythique de Recouvrance à Brest, accueillant les recherches et essais d'artistes de tous horizons.

Charlie est auteur et/ou metteur en scène de plus de quarantes spectacles, en France et à l'étranger. Ses créations s'ancrent tant sur les plateaux que dans l'espace public. Il conçoit aussi des performances urbaines, et répond à d'importantes commandes in situ à l'étranger (USA, Turquie, Tunisie, Colombie, Indonésie, Italie...). L'écriture contemporaine est au cœur de son travail.

Alors qu'il suit des études scientifiques à Toulouse, il fait un passage marquant dans le milieu du cirque en Midi-Pyrénées. Il découvre sa passion pour les arts de la scène en 1993. Après avoir intégré la classe libre du Cours Florent, il est reçu à l'École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), et suit en parallèle un cursus d'études théâtrales à Nanterre.

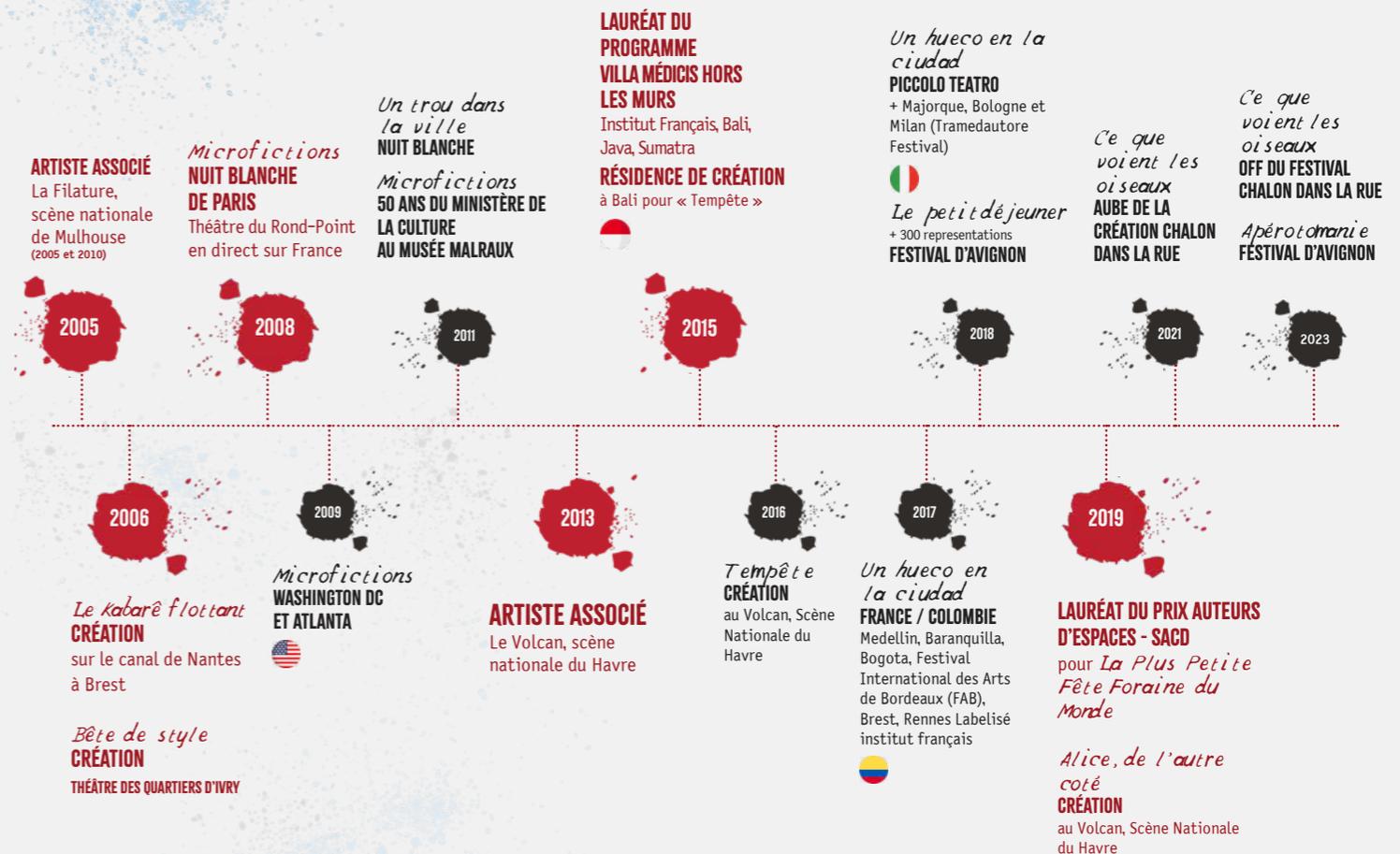
En 2006, 2008, 2010, il met en scène une aventure théâtrale exceptionnelle qui remonte le canal de Nantes à Brest : **Le Kabaré Flottant**. De 2007 à 2011, il monte **Microfictions** de Régis Jauffret, travaillant avec plus de 400 comédiens, notamment au Théâtre du Rond-Point et en direct sur France Culture pour la Nuit Blanche à Paris en 2008, et pour les cinquante

ans du ministère de la culture au Musée Malraux au Havre, ainsi qu'à Atlanta et Washington DC. Il sera réinvité à la Nuit Blanche en 2010 avec son travail de recherche **Un trou dans la ville**, place des Abbesses. En 2013, il crée avec Emmanuelle Vo-Dinh, directrice du Phare, Centre National Chorégraphique du Havre, **Histoires Exquises** présentés à l'Atlas Theater de Washington DC. Il est par ailleurs artiste associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse (de 2010 à 2012), au Volcan, scène nationale du Havre (de 2011 à 2014), ainsi qu'à l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création du pays de Dreux (2024-2026).

En 2013, il crée **Kabaré Solex**, (Chalon dans la rue, CNAREP Quelque p'Art, CNAREP Le Fourneau, Festival de Sion-Suisse, Les Rias...). En 2015 il est lauréat du programme Villa Médicis hors les murs de l'Institut français pour ses recherches sur le masque en Indonésie où il travaillera avec plusieurs grands maîtres Balinais. À partir de 2016 il crée les formes culinaires tout terrain (**Le Petit Déjeuner**, **Apérotomanie** et **Par les bouches** — création 2025), encore en tournée dans toute la France. En 2017 il répond à une commande de l'Institut français et du Théâtre National de Bretagne – École supérieure d'art dramatique de Rennes – en créant en Colombie le spectacle **Un Hueco en la Ciudad** à Bogota, Medellin, Barranquilla, Brest, Rennes et Bordeaux pour le Festival International des Arts de Bordeaux (FAB). Puis, en septembre 2018, **Un Hueco en la Ciudad** repart pour une nouvelle aventure à Majorque, Bologne et au Pico teatro de Milan — Festival Tramedautore 2018.

En 2019 il crée **La Plus Petite Fête Foraine** du Monde au CNAREP de la Rochelle, création en espace public pour laquelle il devient Lauréat de la bourse Beaumarchais et du prix Auteurs d'espaces (toujours en tournée). Il crée aussi au Volcan, scène nationale du Havre, **Alice, de l'autre côté**, d'après *Through the Looking-Glass and What Alice Found There* de Lewis Carroll, reprise en 2022 au Théâtre de la Tempête (la Cartoucherie) à Paris.

En 2022, **Ce que voient les oiseaux** voit le jour, un procédé théâtral camératique pour l'espace public, première au festival transfrontalier iTAK, scène nationale de Maubeuge. Il a été sélectionné pour l'Aube de la création du Festival Chalon dans la rue en 2021 et en 2022 dans le off du Festival Chalon dans la rue — CNAREP de Chalon-sur-Saône.



INFOS PRATIQUES

ÉQUIPE / DISTRIBUTION

Mise en scène : Charlie Windelschmidt

Comédien·ne·s : Kévin Chappe, Anne-Sophie Erhel,
Véronique Héliès, Ronan Rouanet et Mathilde Velsch

Scénographie : Camille Riquier

Accessoires et couture : Youna Vignault

Lumières : Gaidig Bleinhant et Stephane Leucart

Son : Gwenole Peaudecerf

Programmation Arduino : Théophile Rousic-Plantec

Administration : Sophie Desmerger

Production : Mathilde Pakette

Diffusion et communication : Louise Vignault, Nina Faidy

TECHNIQUE

- ✓ 8 personnes en tournée : 5 comédien·ne·s / 1 technicien·ne / 1 chargé de diffusion / 1 metteur en scène
- ✓ 1 camion 16 m³ + 1 voiture
- ✓ Temps de montage : 3 à 4 heures
Démontage : 1h30
- ✓ Espace : 25x33m empiètement au sol (hors du périmètre de sécurité de 3 mètres) + hauteur max : 4m50
- ✓ À fournir : prise 32A triphasé + passage de câbles
- ✓ Attention spectacle bruyant à l'implantation inhabituelle : 30 mètres de barrière Vauban si nécessaire
- ✓ Durée de jeu : cession en continu de 3 à 4 heures par jour (sécable en deux cessions de deux heures)
- ✓ Jauge : environ 500 personnes par jour
- ✓ Un·e technicien·ne d'accueil (montage, jeu et démontage) (cf fiche technique)

CONTACT DIFFUSION

Louise Vignault
06 20 26 28 34 / 02 98 78 87 11
louisev@derezo.com



« ENTENDEZ-VOUS
LES COUPS ? »

RESIDENCES 2023/2024 (EN COURS)

Résidences de recherche

- ⊕ 20 – 24 février 2023 / Les Ateliers des Capucins, Brest (29)
- ⊕ 15 – 19 mai 2023 + 10 juin 2023 (expérimentation publique) / MJC de Kerfeunteun en partenariat avec le Théâtre de Cornouaille, Quimper (29)
- ⊕ 10 – 15 décembre 2023 / Les Ateliers des Capucins, Brest (29)

Résidences de création

- ⊕ 25 – 29 mars 2024 / Hangar du Cirque Jules Verne, Amiens (80)
- ⊕ 22 – 26 avril 2024 : Théâtre Liburnia, Libourne (33)
- ⊕ 29 avril – 8 mai : Le Fourneau, CNAREP de Brest (29) et l'Atelier Culturel de Landerneau (29)

PARTENAIRES

- ▼ Le Moulin Fondu, centre national des arts de la rue et de l'espace public, Garges-lès-Gonesse (95)
- ▼ La MJC de Kerfeunteun et Le Théâtre de Cornouaille, Quimper (29) avec le soutien de la DRAC Bretagne
- ▼ Le Manège, Scène nationale de Maubeuge (59)
- ▼ Le Fourneau, centre national des arts de la rue et de l'espace public, Brest (29)
- ▼ Le Liburnia / Fest'arts, Libourne (33)
- ▼ L'Atelier Culturel, Landerneau (29)
- ▼ Le Cirque Jules Verne, Amiens (80)
- ▼ Avec le soutien des Ateliers des Capucins de Brest (29)
- ▼ Avec le soutien du réseau Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en Île-de-France.



TOURNÉE 2024 (EN COURS)

10, 11 et 12 mai 2024

- ⊕ Festival Soñj - L'Atelier Culturel, scène de territoire de Landerneau (29)

25 mai 2024

- ⊕ Festival iTAK - Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)

8,9,10 août 2024

- ⊕ Festival Fest'Arts - Théâtre le Liburnia, Libourne (33)
- ⊕ Festival Les Rias - Le fourneau, CNAREP de Brest, Quimperlé (29) (en cours)

septembre 2024

- ⊕ Saison itinérante - Art'R, lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue à Paris et en Île-de-France (75)
- ⊕ MJC de Kerfeunteun, Quimper (29)

LA COMPAGNIE DÉRÉZO

Ancrée à Brest depuis mai 2000, la Compagnie Dérézo propose des formes spectaculaires hors cadres. Volant d'un genre à l'autre, en salle ou à ciel ouvert, elle affirme sa nécessité d'inventer un rapport critique à l'époque, sans renoncer ni à la fête ni à la chose civique.

Positionnés en chercheurs, les artistes qui la composent, créent la possibilité d'un acte poétique poussé à son point limite: le politique.

Fabrique puissante d'un désir collectif cherchant à déstabiliser l'industrie de la compréhension, Dérézo semble vouloir se glisser, façon lame de couteau, dans l'écart capricieux qui distingue l'implicite du manifeste.

Ici, sauter à pieds joints dans le sens est un sport débile, fut-il de haut niveau. Dérézo cultive l'équivoque comme un art martial, antidote efficace à l'empoisonnement par la langue. Car apprendre à parler, c'est apprendre à se battre. Au cœur de la cité, Dérézo écoute la parole, les fantasmes, et l'inquiétude des habitants, avec lesquels réaffirmer, réenchanter le fait que l'être ensemble est un travail, une responsabilité, une arme.

UNE COMPAGNIE ET UN LIEU : LA CHAPELLE DÉRÉZO

La Chapelle Dérézo est tout d'abord le lieu de travail permanent de la Compagnie Dérézo (quartier général des répétitions, chantiers, ateliers et laboratoires) mais c'est également un atelier, une fabrique ouverte aux artistes d'ici et d'ailleurs. Dans un esprit de partage, la Compagnie Dérézo a fait le choix de mettre à disposition son outil de travail à celles et ceux qui souhaitent chercher, travailler, expérimenter...

LA COOPÉRATION ITINÉRAIRES D'ARTISTE(S) NANTES - RENNES - BREST - ROUEN - LE MANS

Les associations Dérézo de la ville de Brest, Au bout du plongeur de la métropole rennaise, Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) de Nantes, ainsi que le CDN de Normandie-Rouen et depuis peu, La Fonderie au Mans s'unissent pour réaliser un programme commun de soutien, d'accompagnement et d'accueil d'équipes artistiques dans le cadre d'un itinéraire de résidences entre les cinq villes. Cet échange permet de croiser les compétences et les réseaux des cinq structures accueillantes et de renforcer significativement la circulation des artistes entre les cinq territoires. Au-delà d'un échange entre structures, il s'agit de mettre en commun les moyens que cinq grandes métropoles peuvent apporter à des projets culturels, et de leur donner ainsi une dimension interrégionale, avec l'ambition d'un rayonnement à l'échelle nationale.

DÉRÉZO EN TOURNÉE

SAISON 2024

- 18 février 2024 **Le Petit Déjeuner**
Le Tremplin - Ville de Beaumont (63)
- 19 avril 2024 - **Le Petit Déjeuner**
L'Avèl Vor - Plougastel-Daoulas (29)
- 8 et 9 mai 2024 - **Apérotomanie**
L'Atelier à spectacle - Vernouillet (28)
- du 10 au 12 mai 2024 - **LennuT**
L'Atelier Culturel - Landerneau (29) en cours
- 11 mai 2024 - **Apérotomanie**
Communauté de communes de Meslay du Maine (53)
- 12 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Malansac (56)
- 18 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Espace Keraudy - Plougonvelin (29)
- 25 mai 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 25 mai 2024 - **Apérotomanie**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 25 mai 2024 - **LennuT**
Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59)
- 30 mai 2024 - **Apérotomanie**
Le Cal - Clermont (60)
- 2 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Villeparisis (77)
- du 5 au 9 juin - **Le Petit Déjeuner**
Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)
- 7 juin 2024 - **Apérotomanie**
Ville de Saint Gilles (35)
- du 13 au 15 juin 2024 - **Apérotomanie** - Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie - Avranches (50)
- 16 juin 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de la Ville-aux-Dames (37) en cours
- du 1 au 14 juillet 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Lancy - Suisse en cours
- 3 juillet 2024 - **Apérotomanie** - Festival Par Has'Art avec Les Passerelles - Pontault-Combault (77)
- 6 et 7 juillet 2024 - **Ce que voient les oiseaux** - Festival Has'Art, Pontault-Combault (77)
- 8 au 10 août 2024 - **LennuT** - Festival Fest'Arts - Théâtre Liburnia, Libourne (33)
- 10 août 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Lancy - Suisse en cours
- du 6 au 8 septembre 2024 - **Apérotomanie** - Festival Coup de Chauffe, L'Avant Scène scène conventionnée de Cognac (16) en cours
- du 13 au 15 septembre 2024 **Apérotomanie & Le Petit Déjeuner** - Théâtre de Chelles (77)
- du 18 au 22 septembre 2024 - **Apérotomanie**
Le Sillon, scène conventionnée (34) en cours
- 28 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Centre Culturel Le Cap - Plérin (22) en cours
- 29 septembre 2024 - **Le Petit Déjeuner**
Ville de Locminé (56) en cours
- 17 octobre 2024 - **Apérotomanie**
Espace Albret (47) en cours
- 18, 19, 20 octobre 2024 - **Apérotomanie**
Ville de Jurançon (47) en cours

SPECTACLES EN TOURNÉE



Apérotomanie

Rituel théâtralo-apéritif

« Les premiers verres se remplissent. On trinque avec son voisin, que l'on ne connaît pas forcément. Les hôtesse cuisinent quelques mets, récitent des textes de Roland Dubillard, de Lydie Salvayre, de Pascal Quignard, de Pierre Choderlos de Laclos et d'Anaïs Nin. Elles associent le plaisir de la langue et celui des mots, jouant avec la saveur érotique de ce moment léger et euphorique. »

Télérama



Ce que voient les oiseaux

Procédé théâtral camératique

« Entre théâtre et cinéma. Le public se retrouve avec des écrans sur le nez, un casque sur les oreilles, pour vivre, en immersion, une expérience troublante, pleine de sensations. De quoi, à nouveau, trouver matière à réflexion, sur la façon dont l'observation peut influencer sur l'action. On n'est pas loin des univers multiples ! »

Ouest-France



Le Petit Déjeuner

Un frichti théâtral pour se réveiller ?

« Dimanche matin, aux Jacobins, la mise en scène insolite de comédiens-cuistots a nourri les spectateurs de toasts parfumés et de textes croustillants. »

La Nouvelle République

Contact diffusion

Louise Vignault / 06 20 26 28 34 / 02 98 78 87 11 / louisev@derezo.com

Photographies : ©Pierre-alphonse Hamann / ©Dérézo

mais
penser
ne tue
pas